

poudres altérantes et anodynes, des cataplasmes sinapisés sur l'épigastre, et le jour suivant quelque médicament laxatif pour mouvoir les intestins. Cependant presque chaque dose de médicament fut rejeté par le vomissement et les symptômes continuèrent sans diminuer. Lorsque je fus appelé le 27, l'enfant était très émacié, l'œil hagard, les extrémités froides, le pouls vif et faible, des paroxysmes d'agitation extrême suivie de somnolence. Presque chaque paroxysme se terminait par une évacuation intestinale d'une couleur verdâtre presque aussi claire que de l'eau, avec quelques traces de mucus. Il y avait vomissement assez uniforme quelques minutes après l'ingestion d'une nourriture quelconque, la sécrétion urinaire était de beaucoup diminuée. Je prescrivis à la mère d'allaiter l'enfant peu à la fois, mais fréquemment et de ne lui donner pour tout breuvage que quelques cuillerées à thé d'eau à la glace qu'il avalait avidement. Je prescrivis l'ordonnance suivante :

Cristaux d'acide carbolique 3 grs.

Glycérhine..... un demi once

Eau..... deux onces et demi.

A donner une demi-cuillerée à thé chaque heure, jusqu'à ce que le vomissement cesse, et que le lait maternel soit bien gardé. De plus :

Ether nitr. un demi once

Tre. d'opium Co un demi once

Donner 20 gouttes dans une demi-cuillerée à soupe d'eau sucrée, toutes les heures, pour soulager l'irritabilité des intestins et promouvoir la sécrétion des reins.

Juillet 28. Le vomissement avait presque cessé, les évacuations intestinales sont moins fréquentes, mais presque du même caractère, et les urines augmentées légèrement en quantité. Les deux ordonnances continuées, mais la solution d'acide carbolique seulement toutes les trois heures, la faisant alterner avec le paregorique et l'éther nitreux.

29. L'enfant tête bien et retient tout ce qu'il prend ; contenance améliorée, urines plus abondantes, mais les évacuations intestinales continuent toutes les trois ou quatre heures